

Est-il mal d'avoir des jugements si on le reconnaît ?

Question :

Ma question concerne le jugement. Depuis que j'ai commencé à étudier *Un Cours en miracles*, je suis très attentif à voir tout le monde au-delà du corps, comme moi, comme un Fils de Dieu. Je sais qu'ils sont exactement le même que moi, sans péché, et je ne laisse pas leur comportement ou le mien, assombrir cette connaissance. Avec ce filtre toujours à l'avant de mon esprit, est-il mal de faire des observations à mon sujet ou sur les autres, puis de poser une étiquette sur le comportement ? Par exemple, en ma présence ma mère a agi égoïstement, et de manière à porter préjudice, et j'admets que j'agis moi-même de façon égoïste et causant des préjudices. Il semble impossible de ne pas avoir une sorte de réaction physique à ce qui se passe en face de nous, que ce soit une personne ou une situation. Je ne les juge pas négativement. Je ne fais que remarquer quelque chose, puis je ne laisse pas cela avoir des effets sur mes pensées les concernant, ou me concernant.

Réponse :

Vous êtes sur la bonne voie. Le cœur de notre pratique consiste à « refuser de dénier la vérité » (T.12.II.1:5), ce qui signifie que nous devons observer d'abord l'ego, puis choisir de refuser qu'il ait quelque pouvoir d'affecter la réalité du Fils de Dieu. Ce monde est la manifestation d'un choix dans nos esprits, le choix d'attaquer et de rejeter l'amour de Dieu. C'est pourquoi il serait impossible de ne pas voir des expressions de haine, de particularité, d'égoïsme et de peur tout autour de nous à chaque instant. Jésus nous enseigne qu'il est nécessaire de lui apporter ces perceptions, puis de demander son aide pour les regarder avec lui et aller au-delà du jugement et de la condamnation. Ce qu'il veut en fin de compte c'est que nous puissions nous expérimenter, nous-mêmes et le monde comme étant pareil. Même si notre point de départ consiste à regarder honnêtement à quel point nous sommes attirés à voir les différences, à juger et à condamner les autres pour leurs manquements et leurs péchés. Nous ne ferions pas l'expérience d'être un corps dans le monde si nous n'étions pas tant attirés par le monde. C'est une seconde nature pour nous, mais ce n'est pas péché. Donc, c'est là où le processus de guérison doit commencer.

Ensuite, nous pouvons apprendre que sous notre haine, nos peurs, notre égoïsme et toutes nos indigences, il y a un appel à l'aide et une demande pour être conscients que nous avons tort sur nous-mêmes. Nous sommes tous le même à tous les niveaux.

À mesure que nous apprenons, en approchant tout le monde et toutes les situations dans cette perspective, nous deviendrons bienveillants et plus compatissants et nous partagerons la vision de Jésus de nous-mêmes et du monde. Ce n'est pas accompli grâce au déni de nos réactions et de nos observations toutefois. Nos réactions et nos observations sont la salle de classe dans laquelle nous invitons Jésus, qui ensuite nous apprendra à partager sa perception bienveillante et remplie d'amour.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 254